

Celine van Till, ex-espoir suisse, surmonte son handicap après un long coma

Elle a tout pardonné aux chevaux

Christian Maillard

christian.maillard@lematindimanche.ch

Sur son visage, on perçoit aujourd'hui de la fierté et un lumineux arc-en-ciel. Après la pluie, le beau temps. «Je ne regrette pas d'être là, je profite de la vie au maximum.»

Celine van Till revient de si loin. Elle ne pense plus à cette épaisse nappe de brouillard qui s'est abattue sur sa vie. «Allez, ma belle, pour la photo, il faut que tu mettes tes oreilles en avant.» Devant «Tin Tin G», sa jument chérie du Manège de la Pallanterie, la miraculée est rayonnante.

Comme si ce maudit jour n'avait jamais existé, qu'il fallait vite l'oublier, elle a chassé ce 30 juin 2008 de sa mémoire. Cette Genevoise originaire des Pays-Bas ne se souvient plus de sa mauvaise chute de cheval. Son cerveau a tout effacé ou presque. «Je me rappelle juste ce que j'avais entraîné durant la leçon.»

Retombée en enfance

Entre ses foulées et sa belle assiette, il y avait des promesses potentielles avec «Zizz», sa dernière monture. Une carrière internationale en dressage se dessinait à l'horizon. C'était avant que sa jument ne se cabre, que sa vie ne bascule. Elle avait 17 ans et des rêves plein la tête, en stage d'entraînement avec le cadre junior de l'équipe de Suisse, quand, à Francfort, elle s'est retrouvée inconsciente, à terre.

En Allemagne, loin des siens, elle a passé un mois dans un trou noir, avant de se réveiller dans la peau d'un démon. «L'agneau était devenu une bête furieuse. Je frappais quiconque s'approchait de moi, même les infirmières. Mais je n'étais plus moi-même. Je hurlais des ordres, on devait m'obéir. C'était moi le chef, un tyran, un dictateur, l'objet de toutes les attentions.»

Un retour en enfance, une véritable renaissance, elle dort alors dans une chambre qui n'est composée que de matelas pour éviter de se cogner partout. Elle doit tout réapprendre: à marcher, parler, écrire, manger, tenir une fourchette. «On me nourrissait comme un bébé, s'esclaffe Celine. Je ne reconnais plus personne. J'étais un véritable légume, désespérée. On me mettait même des couches!»

Cette période difficile, de déprime, sera sa plus grande épreuve en direction de la guérison. «J'ai dit à ma mère des choses terribles qu'une maman ne veut pas entendre. J'étais dans un état confusionnel, je ne voulais plus vivre.» En pleine détresse, elle s'adresse alors au ciel. «Ça m'a aidée de me confier à quelqu'un de puissant, de libérer mon cœur, de demander de l'aide à Dieu.»

«J'ai l'air bourrée»

C'est finalement Simone van Till, sa maman, qui trouve le déclic. «Elle a senti, malgré la réticence des médecins, qu'il fallait que je rentre un week-end à la maison, que je sois entourée de ma famille, de mes amis et de mes chiens. J'ai même pu revoir «Lafontaine», mon ancien cheval. Je suis retournée à l'hôpital avec un autre état d'esprit.»

Physio, logopédie, neuropsychologie, c'est une bataille toute requinquée qui a recouvré des forces, un nouveau goût à la vie. «J'ai effectué un gros travail sur moi-même, je suis devenue plus calme, bien dans ma peau.» Partiellement tétraplégique, Celine van Till souffre de séquelles physiques, neurologiques et cérébrales assez importantes au niveau de l'équilibre et de la coor-



Pour Celine van Till, une nouvelle compétition commence.

Thierry Paret

dination. «Quand je vais en soirée, des gens pensent que je suis bourrée, car je ne suis pas bien équilibrée ou mes mots deviennent hésitants.»

Son traumatisme cranio-cérébral a laissé des traces dans son organisme. «J'ai aussi perdu 45% de mon champ vi-

suel et je vois double.» Une nouvelle compétition commence pour cette grande sportive habituée à gagner. «J'ai constamment eu l'habitude d'aller le plus loin possible et de dépasser mes limites: aujourd'hui, ça ne va pas tout seul, mais l'objectif reste le même.»

Celine s'empare, avec peine, d'une tasse de cappuccino: un grand effort pour elle. «Il me faut une grande concentration pour y parvenir. Je n'ai pas encore la dextérité, mais, là aussi, le but est de guérir rapidement.» Un livre raconte, «Pas à pas» (aux Editions Sla-

DÉPRESSION

«J'étais dans un état confusionnel, je ne voulais plus vivre»

tkine), son combat, sa résurrection. «Je l'ai écrit pour des raisons thérapeutiques et avec la volonté d'aider les personnes qui sont dans ma situation. J'ai très fort en moi l'envie d'apporter quelque chose aux autres.» Celine van Till collabore avec l'association Fragile (www.fragile.ch), qui soutient les familles et les victimes d'une commotion cérébrale.

Et cette passionnée d'équitation, à cheval sur des beaux principes, d'avouer qu'elle n'en veut pas à «Zizz», bien au contraire. «Je l'ai même remonté un an après, sourit-elle. Car une vraie cavalière qui tombe de cheval remonte dessus. Même s'il m'a mise dans le coma, je ne lui en ai jamais voulu. Et j'ai le sentiment qu'il m'avait reconnue. Les chevaux sont des animaux très sensibles, très intelligents.»

La plus noble conquête de l'homme, son amour, aura été son médecin, son remède, sa rééducation; et un miracle, son bassin s'est remis en mouvement. «Le dressage, c'est comme un ballet classique, j'adore. Il y a une grande complicité et de l'harmonie avec son cheval et cela demande beaucoup d'entraînement.»

Miss Handicap, votez pour elle

Cette acharnée est un exemple de volonté. Elle a même repris les rênes, la compétition. «Cet été, j'ai gagné à Corsinge une manche de dressage du championnat genevois, c'était un concours avec tout le monde, donc avec les valides. C'était génial.» Quatrième avec «Tin Tin G» il y a deux ans aux Mondiaux de Kentucky, dans la catégorie paraéquestre de dressage, cette «première médaille en chocolat» lui a donné de l'appétit, des ambitions. «Mais, pour participer à des concours internationaux, je suis à la recherche de sponsors.» Son but? Participer en 2016 aux Jeux paralympiques de Rio.

Chassez le naturel, il revient au galop. «Pour moi, cela signifie revenir à la vie. C'est un combat permanent que je mène tous les jours. Je profite de la vie. Elle est belle. C'est le message que je veux faire passer.» Celine van Till a aussi repris le chemin de l'Université, l'ESM de Genève, où elle suit des études de management marketing pour des sportifs d'élite.

L'autre but de cette jeune femme de 173 cm, coquette et photogénique, est de remporter, le 13 octobre à Lucerne, le concours de Miss Handicap (www.misshandicap.ch). «Mais ce n'est pas un concours de beauté, c'est un magnifique projet d'intégration des personnes handicapées. Avec les autres candidats, nous ne sommes pas des concurrents.»

Celine, qui rêve de mannequinat et de mode, se verrait bien dans ce rôle d'ambassadrice. «Parce que je veux favoriser le mélange des personnes handicapées avec les autres, créer une meilleure compréhension, qu'on puisse faire des activités ensemble. Alors, s'il vous plaît, à vos téléphones.» Si vous appréciez ce bel arc-en-ciel, à vos SMS: envoyez MHC 02 au 9234. ●

CE QU'ELLE PENSE DE...

STEVE GUERDAT

Champion olympique de saut



«J'admire son talent incroyable, mais aussi sa sensibilité et le respect avec son cheval. Sa passion pour cet animal se ressent. Son esprit global est un exemple pour nous tous.»

OSCAR PISTORIUS

Athlète amputé



«J'ai énormément d'admiration pour lui. Participer aux mêmes compétitions que les valides n'est pas évident. J'en ai fait l'expérience, c'est un pas vers notre acceptation.»

CHARLOTTE DUJARDIN

Championne olympique de dressage



«L'harmonie et l'osmose avec son cheval. Quelle belle prestation à Londres! Après une fracture du crâne à cheval, Charlotte Dujardin monte avec un casque. Un exemple.»